

Verseau 1998

**La science de l'âme. Les trois aspects du mental s'unissent.
La conscience humaine est une. Pourquoi y a-t-il des problèmes ?
Le pouvoir du Cinquième Rayon de rétablir l'unité. Bâtir l'anthakarana.
L'homme qui s'éveille. Le refus de voir la vérité : cause de tous les drames.
La peur. Le cinquième rayon en relation avec l'âme de la France.
La démocratie. Le mot de pouvoir.**

Monique : Méditons sous les auspices du Verseau après avoir écouté une partie de la Ronde du Zodiaque consacrée à la science de l'âme (voir la rubrique CD)

La science de l'âme est vitalisée, elle touche les consciences, elle est favorisée par le déversement de l'énergie du Cinquième Rayon qui est typiquement le Rayon qui gouverne tout le plan mental et qui donc favorise la relation, la circulation de l'énergie entre le mental concret et l'âme qui se trouve au centre - la conscience médiane -, et le mental supérieur.

C'est le Cinquième Rayon qui relie tous les aspects du mental.

Sa force, son énergie est un son, un souffle de l'espace, le son qui se déverse.

Le Maître Tibétain a essayé de nous le traduire en mots, de le formuler par la parole :

" les trois aspects du mental s'unissent",

qui veut dire beaucoup de choses, c'est le mot de pouvoir du Cinquième Rayon.

Quand on réfléchit à la signification de ce mot de pouvoir et au travail à faire pour relier en nous les trois aspects du mental on fonctionne dans le Rayon, on est sous la force de son mot de pouvoir, alors on expérimente la science de l'âme.

Je suggère qu'on développe cela, c'est la science du futur bien sûr puisque ce n'est pas encore développé dans toute l'humanité, mais quelques-uns commencent à fonctionner de cette manière là.

Gilbert : Les trois aspects du mental s'unissent spontanément, naturellement, mais par degrés. Je les vois s'unir dès le début quand il y a la réussite dans l'éveil, dans le yoga, dans l'union. Ils s'unissent dès le début comme une unité et c'est pour ça qu'on peut dire " les trois aspects du mental s'unissent".

Cette unité est captée, réalisée, vécue par l'âme, le principe médian, le mental médian et on pourrait dire qu'il y a une union des trois aspects du mental mais avec des quantités différentes, si j'ose dire, entre :

- les quantités du mental supérieur,
- du mental médian,
- et du mental inférieur.

Il y a donc une union réalisée dès le début qui crée pour l'homme la possibilité d'une unité dans l'action, une action unitive avec l'éclaircissement unitif de ces trois aspects du mental :

- éclaircissement qu'il peut,
- c'est à dire qu'il " Est ce qu'il Est ".

Au début, le mental inférieur est prépondérant vis-à-vis de l'âme et du mental supérieur.

Mais, étant prépondérant il amalgame quand même une partie d'âme et une partie du mental supérieur qui est le reflet de la triade, de sorte que l'évolution va nous faire augmenter les doses du mental supérieur et de mental médian et diminuer les doses du mental inférieur. Ça va être l'évolution et le point de départ est déjà le fait d'être humain.

Je suis une personne humaine quand je commence - même au tout début et maladroitement -, à agir dans une certaine unité qui englobe ce qu'elle peut en tant qu'unité du mental supérieur et du point de vue de l'âme. Donc, dès le commencement il y a l'espoir d'une finalité grandiose même si ce n'est pas sensible, criant.

Alors, on va dire :

- Oui, mais c'est déjà un certain degré évolué, atteint,
- une première initiation, un premier éveil,
- une deuxième naissance.

Mais, le deux fois né au début est un bébé.

Au début il est entier mais il est un bébé.

Comment peut-on expliquer que l'on puisse être à la fois entier et un bébé ?

Ça veut dire que le bébé en question qu'on va appeler le bébé Christ, l'homme réel, est entier puisque dès le début les trois aspects du mental étaient unis. Mais, il est bébé en cela que les valeurs ancestrales du corps de l'animalité de l'humain sont prépondérantes, bien qu'il possède en potentialité et en réalité les valeurs de l'âme et les valeurs de l'esprit.

L'évolution va consister à diminuer les valeurs matérielles et à augmenter les valeurs spirituelles dans le creuset médian de l'âme.

Donc, dès le début et jusqu'à la fin la conscience humaine est une, mais il est certain que la conscience d'un bébé Christ est complètement différente de sa conscience adulte, comme celle d'un disciple est différente de la conscience d'un Maître et d'un Chohan.

Pourtant, dès le début tous les ingrédients, tous les éléments constitutifs sont là.

Quand un être humain passe de la conscience du primitif, de l'animal primitif à la conscience du deux fois né, du bébé Christ, le changement est stupéfiant, l'homme sent qu'il est autre qu'un animal instinctif et qu'il va devoir à tout instant faire un choix entre des valeurs qui lui sont soufflées par l'Esprit et les valeurs ancestrales qui sont des réminiscences de son animalité.

Toute l'évolution va consister pour l'homme à choisir les valeurs de l'Esprit au détriment des valeurs de l'animal, de sorte qu'il va changer complètement, il va être nouveau.

On parle d'ère nouvelle, d'âge nouveau, d'homme nouveau.

Il va être nouveau en cela que cette fois-ci il sera entier.

Il démarre dans une courbe nouvelle, dans une expansion nouvelle de sa totalité, comme si ayant découvert qu'il était une sphère - une petite sphère -, il allait maintenant se consacrer à la faire grandir en restant toujours entier.

C'est pourquoi la croissance de l'être humain mobilise tous ses constituants dès le début.

La réussite se produit quand les atomes lourds du corps sont remplacés par des atomes légers en provenance de l'âme et par des atomes encore plus légers en provenance de l'Esprit.

Alors, la transformation du corps est telle que ce corps là va pouvoir refléter, exprimer, matérialiser les valeurs de l'Esprit que l'homme est en réalité.

Monique : Oui, bien sûr que c'est une réalité de dire que l'être humain est un, que tout est déjà là, mais c'est aussi une réalité de dire que la majorité des être humains ne savent pas et ne connaissent pas leur potentialité de mental supérieur. C'est pourquoi la science de l'âme présentée par les sages parle d'un clivage, d'un hiatus, d'une rupture.

C'est d'ailleurs parce qu'il y a rupture dans la conscience de l'humanité qu'il y a tous les problèmes que nous voyons sur la planète Terre.

Si tous les hommes savaient ce qu'ils sont réellement, s'ils connaissaient leur réalité, si en eux-mêmes cette union était réalisée il n'y aurait pas de problèmes.

Pourquoi y a-t-il des problèmes ?

Parce que l'union n'est pas consciemment réalisée.

Les hommes ne connaissent pas l'unité en eux, donc ils ne connaissent pas l'unité avec les autres et il y a : guerres, clivages, séparations, ruptures, et tout ce qui s'en suit ...

C'est donc une réalité que de dire : oui, l'homme est un.

Mais, c'est aussi une réalité de dire : l'homme est également schizophrène, il est aussi coupé, il y a une rupture en lui.

C'est là qu'intervient le grand pouvoir de guérison du Cinquième Rayon d'énergie qui existe dans le Grand Souffle de Dieu, dans le Grand Souffle Unique.

Le Cinquième Rayon a le pouvoir de rétablir dans l'homme et dans sa conscience cette unité, et cela se fait dans la conscience et dans le plan mental.

On dit que c'est une science parce que celui qui veut être vraiment "ce qu'il Est en potentialité", celui qui veut manifester sa potentialité d'unité perçoit un beau jour le bébé Christ - le bébé Fils de Dieu qu'il Est -, et il perçoit qu'il peut être entier, harmonieux, faire jouer en lui-même et pour le bien de tous, de tout ce qui l'entoure, toutes ses potentialités de conscience puisque cela se passe dans la conscience qui relie en lui l'Esprit au concret, comme disait le Maître Morya dans *Infinité*. (1)

Donc, l'homme à ce moment là se rend compte, réalise qu'il y a tout un processus conscient à poursuivre, tout un cheminement qui est parfaitement scientifique, c'est pourquoi on dit que c'est la science de l'âme. D'autres vont appeler cela la Construction de l'Anthakarana, mais il s'agit de la même chose. Ce grand mot, cette expression la Construction de l'Anthakarana veut dire simplement rétablir le lien conscient dans les composants de la conscience de l'homme dans le plan mental. Il s'agit de rejoindre, de relier consciemment le mental concret qui est toujours tourné vers la Terre et le mental supérieur qui est en Dieu, de relier consciemment l'Esprit, la Divinité de l'homme à sa matière corporelle. La construction de l'anthakarana ce n'est rien d'autre que cela.

L'intellect de l'homme butte sur les formalités, sur les formulations et il cherche à fabriquer un chemin ; Il n'a rien à fabriquer, il faut tout simplement qu'il reconnaisse ce qui existe déjà. D'abord il doit reconnaître "ce qu'il Est" - un Fils de Dieu -, alors il a tout dans les mains, il a tout dans son mental et il fait croître en lui ce lien de conscience.

C'est cela bâtir l'anthakarana, c'est faire croître d'une manière plus sensible, plus visible, plus tangible, en soi-même cette relation qui existe entre les différents composants, c'est prendre conscience de son unité. Dès l'instant où on essaye de faire des efforts laborieux, de fabriquer quelque chose on n'y arrive pas, c'est comme la tour de Babel, on met des pierres les unes sur les autres et puis ça s'écroule.

Note : 1) il s'agit d'un livre de la série Agni Yoga, édité en deux volumes.

Dans le fond les choses sont beaucoup plus simples, pour faire croître ce qui existe déjà il faut d'abord y penser, méditer sur ce qui est déjà là, reconnaître qu'on " Est Un " avec tout ce qui existe. C'est cette prise de conscience qui fait croître dans le sens de l'Unité.

Dès qu'on commence à y penser un peu cela croît, alors on y pense un peu plus et un peu mieux et cela croît encore. En fait c'est à cela que sert la méditation sur l'anthakarana et sur les mots de pouvoirs des Rayons qui veulent simplement nous faire prendre conscience de la Réalité Vivante : toutes ces énergies qui sont dans le Cosmos, et qui sont aussi en nous.

Le problème c'est toujours cet aspect de division et d'analyse de la conscience qui coupe les choses en quatre mais qui ne sait pas rassembler. On réussit la construction de l'anthakarana avec les mots de pouvoirs des Rayons quand on comprend que ces mots de pouvoirs sont tout simplement des significations, des explications de ce qui existe en réalité, c'est à dire en commençant à prendre conscience de toutes ces énergies vivantes qui sont Dieu et qui sont-nous.

Le Cinquième Rayon est en nous, il est-nous, nous sommes cela. Il s'agit de devenir conscient des vérités, des réalités et de les faire croître en y pensant, en méditant dessus, en cherchant vraiment en soi à comprendre ce que cela signifie. Tout est dans la compréhension de la réalité, de la reconnaissance, de la vision, donc de la conscience de ce qui existe.

L'essentiel c'est de ne pas s'arrêter à la lettre, aux mots, mais d'aller dans la Vie qu'ils cherchent à révéler et qui est au-delà des mots.

Par exemple, c'est bien de dire : " le Soleil ça réchauffe, c'est la Vie."

On peut le dire, mais on n'est pas pour autant réchauffé si on ne cherche pas à absorber les Rayons de Lumière du Soleil. Il s'agit de deux choses différentes, et il en va de même en ce qui concerne l'intellectuel qui cherche à méditer et le vivant qui médite en plongeant dans la réalité ; Il pense à la réalité, mais s'il peut en parler c'est parce que d'abord il a plongé dedans pour pouvoir ensuite en parler, c'est toute la différence.

Le vrai yogi sait ce qu'est la science de l'âme, la vraie méditation, le vrai yoga et il peut en parler parce qu'il a plongé dans la réalité, il est en union avec la réalité, il se reconnaît comme étant lui-même la réalité. Il le vit, c'est plein de joie, ça pétille, c'est la vie. Alors, il peut parler de ce qu'il vit et il peut essayer de le faire partager. La science de l'âme c'est ça, c'est d'abord vivre l'âme, le lien entre le Ciel et la Terre, entre Dieu et l'homme entre Dieu et les autres règnes de la nature, vivre la relation de Vie qui est exactement la fonction de l'homme dans l'espace. En fait, la science de l'âme c'est vivre l'humanité dans sa plénitude.

Gilbert : En effet, on comprend qu'il existe pour un être humain qui s'éveille une première étape qui va consister à penser à ces choses, à méditer sur ces choses, à étudier les mots clés, à appeler l'Esprit, à s'ouvrir à l'Esprit, à écouter l'Esprit, après quoi l'Esprit va s'immerger dans l'homme qui va faire l'expérience de l'Esprit dans sa conscience.

Alors, est-ce l'Esprit qui descend ou est-ce l'homme qui s'élève ?

Les deux sont un, sans aucun doute dans l'âme, donc l'homme qui prépare son terrain en quelque sorte par la méditation, par la recherche même si elle est intellectuelle s'ouvre, ouvre les portes, ouvre les vannes et permet à l'Esprit de descendre. Il n'y a pas ce refus, cet athéisme, ce rationalisme de l'homme qui refuse par à priori. On se demande pourquoi il refuse de préparer le terrain, de se laisser ensemer par l'Esprit ?

S'il laisse l'Esprit pénétrer dans sa conscience, à ce moment là la conscience personnelle se spiritualise, elle devient une conscience spirituelle et l'homme fait l'expérience consciente de Dieu, de Dieu qu'il Est.

Il y a bien des étapes, il faut en parler :

- pour l'homme du monde c'est la recherche intellectuelle,
- pour celui qui avance c'est une recherche dans la méditation qui est le commencement de l'expérience vécue,
- et enfin pour l'initié c'est la pleine fusion, la pleine communion, la pleine union, le yoga réussi, la méditation réussie, l'unification réussie, l'unité, l'expérience de sa Divinité, de la Divinité qu'il est déjà.

Donc, dès le début il est une divinité mais il ne le sait pas.

Il va devoir dans sa liberté de personnalité opter, choisir, travailler, labourer, défricher, ensemer, ouvrir les portes, accepter, se laisser toucher.

Déjà, dès le début il doit appeler ce qu'il pressent ce que sera " l'Union qu'il Est en Réalité."

La construction de l'anthakarana c'est tout ça.

Le pire de tout c'est quand un être humain dit :

Je ne veux pas, ou ça n'est pas, il n'y a rien de tout ça.

Il empêche la croissance de la graine qu'il est et qu'il a.

C'est très triste mais ça passera.

L'être humain rationaliste, matérialiste, athée, recule le moment mais ce moment sera sollicité un jour, il viendra quand le malheureux - car il est malheureux -, ne supportera plus d'être malheureux ; Il se dira :

- mais je suis malheureux,
- il faut que je change mon point de vue,
- il faut que je réexamine tout.

C'est ce réexamen de tout que beaucoup d'hommes ne font pas, parce que ça bouge trop les choses. Il faudrait tout bouleverser, tout changer, tout revoir, tout reconsidérer, tout reconstruire. Alors, l'homme dit :

- Continuons, c'est moins fatigant que de tout changer,
- je souffre certes mais je ne l'avouerai pas,
- je suis malheureux mais je ne le dirai pas.

Et il continue, c'est un comportement stupide !

Donc, encore une fois on se rend compte que c'est bien la souffrance, la friction douloureuse qui fait que l'homme va devoir se changer lui-même, changer son point de vue et enfin réaliser ce qu'il Est en Réalité :

- une étincelle de Lumière enrobée d'un corps dans le monde,
- et en tant qu'étincelle de Lumière il n'est pas du monde.

L'homme qui s'éveille fait la distinction de plus en plus nette entre lui en tant qu'étincelle Divine et son enveloppe en friction dans le monde et en action dans le monde.

Quelle action ?

Une action inspirée par l'étincelle de Lumière qu'il Est et plus comme avant une action inspirée du monde de l'action. Avant l'homme puise un modèle dans le monde des modèles matériels et façonne un autre modèle tendant à être conforme au modèle matériel.

Alors, il tourne en rond, il doit découvrir par son étincelle Divine des modèles Divins et façonner le monde en fonction des modèles Divins qu'il peut enfin capter.

Il peut les capter quand il cesse de se braquer, de contre carrer, quand il s'ouvre, quand il écoute, quand il devient un petit peu plus humble, quand il s'agenouille.

Monique : Oui, quand il s'agenouille et ce n'est pas un hasard si les sages ont fait réfléchir sur le fait de cette succession symbolique :

- d'abord, dans le Capricorne on se met à genoux pour recevoir la Lumière au sommet de la montagne,
- ensuite, dans le Verseau on devient celui qui peut transmettre la Lumière : " Je suis l'eau de Vie versée pour ceux qui ont soif " .

Cela me fait penser aussi à l'identité de soi, la reconnaissance du Fils de Dieu que l'on Est. .

L'union dans le yoga est une joie de vivre constante et permanente vers le futur constamment renouvelé, et je repense toujours à la parole du Christ qui est la clé toute simple de la construction de l'anthakarana, il a dit : " Je Suis le Chemin, la Vérité, la Vie " .

Alors, cet anthakarana qu'on cherche à construire quelquefois si laborieusement par l'intellect il faut le réaliser par le Cœur et par l'Ame, à ce moment là ça devient simple.

La parole du Christ Lui-même est claire comme tous les processus qui sont vraiment une science. Pour comprendre la science de ce mécanisme, de ce chemin qui se construit et qui nous relie - nous un petit point de l'espace jusqu'à l'Infinité -, jusqu'à Dieu Lui-même ; Eh bien ça passe d'abord par la compréhension, l'intégration, de cette parole du Christ qui est venu montrer le chemin d'une manière magistrale il y a deux mille ans !

On va peut-être commencer à voir ce qu'il a voulu dire, mais il l'a dit tellement simplement :

" Je Suis le Chemin, la Vérité, la Vie " .

Comme nous vivons en Lui, comme nous procédons de Lui, comme nous sommes partie intégrante de Sa Vie, de Sa Lumière, de Son Amour, nous sommes cela.

Alors, en Lui, par Lui, et avec Lui nous disons aussi dans notre mesure, dans notre dimension : Je Suis le Chemin, la Vérité, la Vie.

Si dans notre conscience nous réfléchissons à tout ce que cela implique dans l'immédiat, déjà dans l'instant présent nous sommes renouvelés, parce que nous sommes le Chemin.

Il est donc inutile de se fatiguer à prendre une pioche et à construire un chemin alors que nous sommes ce Chemin.

La Vérité : si quelqu'un pense et reconnaît " qui il Est " , il Est la Vérité.

Mais, il faut le vouloir parce qu'on n'y est pas forcé.

La Vérité, c'est ne plus avoir en soi ni tricherie, ni mensonge, tout en voyant en même temps le mensonge et la tricherie qui existe encore dans le courant des forces extérieures.

Celui qui vit dans la Vérité, la Vérité le rend Libre d'instant en instant, parce que c'est aussi ce qu'a dit le Christ.

Chacun peut réaliser et vivre en lui-même, à sa façon, à sa dimension, à sa mesure, toutes ces paroles prononcées par Christ.

Quand il n'y a plus de tricherie dans une vie, quand il n'y a que la Vérité - qui est ce qu'elle est -, alors il n'y a plus d'obstruction à la vitalité.

Il n'y a que la Vérité qui permet la circulation des énergies en soi-même et avec les autres.

C'est la tricherie qui rend un homme malheureux et qui crée les guerres.

Dès qu'on est dans la Vérité les uns vis-à-vis des autres tout va bien mais il faut d'abord commencer à être vrai envers soi-même et ça c'est la vie.

La Vérité c'est la Vie, on devient vraiment vivant dans la Vérité, et ça c'est le Chemin, c'est la projection dans l'Eternel Futur, si on veut, mais tout est déjà là, maintenant, il suffit d'ouvrir l'œil, de le voir, de le reconnaître et de l'affirmer : Je Suis.

Je Suis, c'est bien le présent, c'est bien maintenant que " Je Suis ce que Je Veux Etre ".

C'est donc les refus délibérés :

- de voir la vérité,
 - de parler vrai,
 - de regarder ce que l'on est et comme on est,
- qui posent problème.

Si on parle ensemble - en Vérité -, des choses comme elles sont il n'y a plus de problème.

Le refus de voir la Vérité, de parler en Vérité, est la cause de tous les drames qui existent. C'est pourquoi il est bon de le signaler - de voir en face le déni -, qui existe autour de nous et partout dans le monde, parce que cette situation est extrêmement dramatique.

Pourquoi ?

On peut dire simplement, c'est parce qu'il existe une grande peur, c'est le grand mirage de la peur qui est à l'œuvre et puis il y a aussi le mirage de l'orgueil qui consiste à refuser de regarder en face - telles qu'elles sont -, les malformations de la matière, de notre vie ou de la vie en général. Tout est lié à la peur, il y a une grande peur de regarder les choses en face.

On veut cacher la Vérité, mais la peur est un mirage, il n'y a pas de raisons d'avoir peur.

L'être humain a peur parce qu'il confond encore en lui-même ce qu'il est en potentialité avec ce qu'il manifeste dans l'immédiat, mais il voit bien qu'il pourrait être autre chose et il voudrait tellement être autre chose.

Chaque personnalité avance vers ce qu'elle manifestera certainement, vers ce qu'elle sera sûrement en progressant, mais elle voudrait déjà l'être maintenant et comme elle ne l'est pas encore elle ne le supporte pas, alors elle se cache, elle se voile la face et elle refuse la Vérité.

La Vérité tient compte de ce qu'on travaille à être, de la discipline manifestée maintenant afin d'y parvenir - qui est un véritable travail -, dans la matière. Il faut cohabiter parce que c'est ça en fait la science de l'âme, la vraie psychologie, la vraie compréhension des choses.

La psychologie c'est la compréhension de la Vie.

Il s'agit donc d'apprendre à cohabiter avec le merveilleux que je vois en moi :

- ce que je peux être, ce que je sais que je suis quelque part,
- et ce que je cherche à manifester dans le concret mais qui n'est pas encore réalisé.

C'est cela le Sens de la Vie, le sens de l'incarnation, c'est essayer avec toutes ses potentialités d'incarner dans la matière de la Terre, la Réalité, la Beauté, la Grandeur de l'Esprit. Alors, bien sûr ça demande du temps, c'est toute une progression.

Apprendre à cohabiter, à vivre cela c'est comprendre les processus, c'est comprendre qu'on ne peut pas transformer la matière de son quotidien, de sa vie, de son corps, de sa personne, ni celle des autres avec un coup de baguette magique.

On doit apprendre à introduire progressivement le pouvoir magnifique de l'Esprit qui transforme toute chose.

L'homme, l'humanité est venue sur la Terre pour la transformer.

C'est une tâche grandiose et magnifique, mais pour pouvoir la transformer il faut commencer par comprendre les réalités comme elles sont, les processus comme ils sont et leur déroulement dans le temps. Quand c'est compris, il n'y a plus de tricheries, de peur de quoi que ce soit, il n'y a que la réalité.

L'homme devient vraiment un initié sur le chemin initiatique quand il cesse tout simplement d'avoir peur des choses telles qu'elles sont, d'avoir peur des Vérités.

Au contraire, il se rend compte que la Vérité c'est le commencement du progrès, de la joie, de la liberté, du vrai travail, et alors il fait ce qu'il faut pour être vrai.

Il n'y a plus d'efforts laborieux, on fait simplement ce qu'il faut aussi bien que possible et jour après jour un petit peu mieux. On apprend à faire avec tout ce qui existe, c'est la sagesse, c'est le commencement de la sagesse.

Gilbert : On peut dire que la Vérité c'est l'identification avec la Vie humaine telle que nous sommes, cette étincelle de Vie, cet Absolu. L'homme cohabite, s'identifie avec l'Esprit et de là patronne et gouverne son devenir dans le monde des formes.

Au début l'homme n'est pas entièrement identifié à l'Esprit qu'il est, il est à mi-chemin entre cet Esprit et le monde des formes et c'est à cause de ce mi-chemin que les formes qu'il génère ne sont pas conformes à l'Esprit qu'il Est.

Puisqu'il n'est pas dès le début identifié à l'Esprit, il n'a pas encore la Lumière de l'Esprit.

Il a l'Esprit, mais dans sa conscience d'homme il n'a pas la Lumière de l'Esprit.

Il a une lumière intermédiaire qui est peut-être celle de l'âme évoluant, ce qui n'est déjà pas mal, et il travaille à partir de cette lumière intermédiaire sur le monde des formes, sur son devenir.

Quand l'homme qui est identifié non pas à l'Esprit mais à cette lumière intermédiaire de l'âme comprend qu'il est dans une lumière intermédiaire et que cette âme peut croître en s'alimentant de plus en plus de la Lumière de l'Esprit - à laquelle progressivement il arrive à s'identifier -, alors les formes vont être d'autres formes, ce seront des formes parfaites, comme le modèle archétypal est parfait. Devenez parfait comme moi-même je suis parfait dit la Vie.

Si l'homme travaille à partir de cette conscience d'âme c'est déjà une réussite.

Il est sorti de l'identification avec les formes ancestrales et primitives, il est déjà sorti et il s'est positionné entre son âme et sa personnalité qui est une des formes - la forme qu'il peut se donner à lui-même. C'est une forme toujours relative puisque l'âme a un poids, une lumière relative.

C'est cette lumière relative de l'âme qui va devoir croître, l'âme doit croître et luire et la personnalité s'accommoder, s'ajuster, s'effacer, refléter exactement son âme.

Les formes doivent refléter exactement la luminosité de l'âme qui va croissant.

Quand l'âme arrive à une telle croissance de Lumière elle est contiguë à l'Esprit lui-même .
Il s'agit d'une fusion différente :

- qui n'est plus cette fois-ci celle de l'âme avec la personnalité où déjà on rencontrait les Maîtres dans le monde de l'âme,
- mais celle de l'âme personnalité fusionnée avec l'Esprit qui fait de l'homme un Initié, un Maître, un Fils de Dieu, un Christ.

A ce moment là l'homme dira, proclamera : “ Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie ”.

Vu sous un autre angle il aura réuni, unifié les trois aspects du mental.

Nous parlions de la nécessité d'être véridique.

Si nous étions véridiques nous n'aurions plus de problèmes.

Si nous sommes véridiques nous sommes installés dans l'Esprit.

Seul l'Esprit est véridique.

Je Suis la Vérité dit l'Esprit, Je Suis le Chemin, Je Suis la Vie.

C'est l'Esprit qui parle.

L'âme s'essaye, croît, c'est le bébé Christ qui va croître jusqu'à l'âge mûr.

Les productions de l'âme en cours de croissance, ses mises en formes seront toujours relatives, et en but, et en discussion avec les formes des autres qui sont aussi des âmes en cours de croissance.

Pour un être humain, sortir de ce borbier, de ce marécage, consiste à faire croître son âme de telle sorte qu'elle arrive à être synchrone avec l'Esprit.

A ce moment là il n'y a plus d'Esprit ni d'âme, il y a la Vie Spirituelle qui se projette dans des formes parfaites. Or, les formes parfaites ne sont jamais en conflit les unes avec les autres.

Ce qui est remarquable dans les mondes de perfection c'est que toutes les formes sont parfaites et elles s'interpénètrent avec harmonie dans une unité de manifestation.

Pourquoi ?

Parce que la source vient d'une conscience unifiée avec la Vie, c'est une âme qui a grandi jusqu'à fusionner avec la Vie. A ce moment là, la conscience humaine est identique à la conscience de la Vie, elle dit : Je Suis la Vie, le Chemin, la Vérité.

Et, elle travaille dans les mondes, dans des missions quelle connaît pour le compte de l'Unique Dieu dont elle est un Fils en lequel l'Unique Dieu met toute sa joie et toute sa complaisance.

Monique : Dans la conscience, dans l'âme, dès que l'homme commence à évoluer sa croissance s'effectue de jour en jour, parce que c'est son devenir de croître, c'est son chemin.

On est là pour ça, pour faire croître cette conscience de l'Unité.

Quand on commence à être dans cet état d'Union les formes s'entrechoquent moins les unes avec les autres.

Actuellement, on voit comment les nations et les êtres humains s'entrechoquent.

On comprend bien que tout cela soit encore en devenir, en travail et que cette croissance de la conscience vers l'Unité, vers l'Union des âmes est assez difficile.

Cette grande évolution est lente, complexe, et présente des difficultés.

Mais, justement ce sont ces entrecroisements et ces affrontements qui finissent par obliger l'être de la Terre à prendre conscience dans son cerveau physique qu'il y a " quelque chose qui ne va pas ".

Puisque c'est le but de nos travaux, de nos réflexions en ces moments d'intensité d'énergie, nous soulignerons la relation du Cinquième Rayon avec l'Ame de la France.

L'Ame de la Nation Française est pétrie de ce Rayon qui a en fait pour mission de révéler dans l'espace cette Union, de jeter la Lumière.

C'est pourquoi l'Ame de la France dit aussi : " Je Dispense la Lumière". (1)

Pourquoi ?

Parce qu'elle est faite de ce Rayon qui éclaire la conscience, alors l'Ame de la France, de cette Nation, de ce Groupe veut vraiment éclairer l'homme jusque dans le plan physique :

- dans ses actions dans tous les domaines,
- et lui montrer cette conscience unitive.

On verra le progrès de l'Ame de la France quand nos élites - qui sont ceux que le peuple choisit pour le représenter, donc la Nation -, cesseront de s'opposer systématiquement.

C'est ça le grand critère, c'est très important !

Tant que nous avons des êtres humains qui s'opposent les uns aux autres, et qui pour soi-disant essayer de résoudre des problèmes commencent par se contrarier dans l'agressivité en étant systématiquement contre - l'opposition étant systématiquement contre le parti au pouvoir -, c'est extrêmement dramatique.

Tant qu'on procède ainsi on n'y arrivera pas ; Il faudra bien qu'un jour dans cette Conscience des Nations la démocratie soit comprise autrement.

La démocratie ce n'est pas systématiquement un parti au pouvoir et une opposition.

Ce n'est pas l'opposition systématique.

La véritable démocratie c'est :

- se mettre tous ensemble, en Assemblée Nationale,
- et parler ensemble, dans la courtoisie,
- en unissant ensemble ses efforts.

Tous n'ont pas forcément la même manière de concevoir le travail et l'effort.

Mais, tous les participants sont d'accord pour en parler avec beaucoup de Bonne Volonté et d'attention aux idées exprimées par chaque groupe.

Il s'agit donc de mettre ensemble tout ce qui est bien réfléchi - tout ce qui est positif pour le plus grand nombre -, et qui est exposé dans la courtoisie par chaque côté de l'Assemblée.

Alors, on arrive à trouver les solutions adéquates.

Pourquoi systématiquement injurier, s'insulter, se faire croire qu'on est stupide ?

On perd un temps fou avec ce genre d'attitude ; Il faut accepter l'idée que dans chaque bord, dans chaque opinion il y a du bon. Si on essaye de mettre tout cela ensemble, c'est certain on progressera beaucoup plus vite.

Note transcripteur : 1) Il est du plus grand intérêt de connaître quelque chose au sujet des énergies et des forces qui produisent les crises et qui suscitent les problèmes complexes que doivent affronter les Nations Unies.

L'influence des Rayons et les signes astrologiques qui gouvernent les Nations ainsi que leur devise nationale est détaillée dans le livre : La Destinée des Nations, d'Alice Bailey Editions Lucis.

La manifestation de l'Âme de la France, on la verra quand à l'Assemblée Nationale il y aura des débats un peu plus courtois considérant les uns et les autres.

On le voit quand un événement cruel suscite l'unanimité, mais pourquoi faut-il attendre que ce genre de situation se produise ; Est-ce que la vie de tous les jours n'est pas assez pénible pour beaucoup d'entre nous ?

Pourquoi ne pas essayer d'avoir l'unanimité ?

Déjà, si on s'efforce de cultiver la Bonne Volonté - c'est tellement important -, on trouvera vite des solutions. On prendra ce qui est bon dans tous les bords et on aura la solution des problèmes. Il faut changer d'état d'esprit, enlever cette espèce de crispation, ôter cette opposition systématique.

Comment pouvons-nous nous entendre si systématiquement on est contre ce qu'exprime l'autre, parfois même au sein du même groupe avec lequel on travaille ?

Ce n'est pas possible, ça use les forces de tous les participants.

Pour ceux qui ont la charge d'essayer de travailler à la mise en place ou à l'adaptation de la législation c'est déjà difficile, alors pourquoi compliquer les choses en étant systématiquement contre, en allant dans la rue, en brandissant le poing ?

Quand tout ça va-t-il cesser ?

Il en va de même pour la Nation que pour les familles.

Comme pour chaque groupe - même un groupe de deux personnes -, quand on veut essayer de dispenser la Lumière, il faut commencer par essayer de considérer le Point de Lumière qui existe en chacun, et la part de difficulté qui existe en chacun dans la Vérité.

Alors, on commence à résoudre les problèmes mais il est bien certain que cette attitude de courtoisie et de tentative de compréhension ça ne s'impose pas, ça ne se force pas.

On ne peut pas forcer quelqu'un à entrer dans le circuit de la courtoisie, de l'écoute, de la compréhension qui est le commencement de cette science de l'âme.

Alors, qu'est-ce qu'il faut faire s'il y a des refus systématiques ?

Il faut laisser ces êtres là dans le silence, attendre qu'ils mûrissent et qu'ils daignent un jour s'ouvrir à la Bonne Volonté. On ne peut pas les forcer, on ne peut forcer personne.

C'est la Bonne Volonté qui fait résoudre les problèmes et la Bonne Volonté n'est pas contre quelque chose ou contre quelqu'un, elle est pour le bien, le bon, le juste, le vrai.

Et, il faut la chercher ensemble.

Gilbert : La Bonne Volonté est toujours un point de vue de l'âme. Les dirigeants sont des personnalités et de fortes personnalités, mais qui ont assez peu de contacts d'âme. Ce ne sont pas des âmes qui sont à l'Assemblée Nationale, ce sont des personnalités ayant certains de grands contacts d'âme, d'unité d'âme, d'autres qui en ont moins se battent entre elles.

Les personnalités que nous voyons à l'Assemblée Nationale se contrer n'ont pas de contact d'âme, celles qui sont courtoises et il y en a ont un contact d'âme.

Donc, si on considère l'Assemblée Nationale comme représentative de la Nation française on verra qu'il y a davantage de personnalités que d'âmes, mais il y a des âmes grandioses, il y a même des initiés.

Les disciples initiés reconnaissent les initiés autour d'eux mais pas les personnalités du monde. Les personnalités du monde se réjouissent par exemple de voir les personnalités se battre à l'Assemblée Nationale.

Donc, il faut que ça mûrisse, on ne peut pas l'imposer.

L'humanité est à un stade d'adolescence mais pas encore à un stade d'adulte.

Il faut donc attendre que ça mûrisse et les épreuves pousseront à cette maturation.

Chacun devra se reconsidérer, toutes ces personnalités qui se heurtent et qui se contentent devront se remettre en cause elles-mêmes, d'abord en tant qu'individu et ensuite en tant que groupe à l'Assemblée Nationale ou ailleurs.

On constate les choses, on constate des faits, on ne peut pas faire autre chose que de constater ce qui est. Maintenant, il est intéressant de faire comme nous le faisons et de trouver les causes, de voir comment ça se résoudra avec le temps, ça n'a d'ailleurs pas d'importance puisque le temps est illusoire.

Dès maintenant il y a l'harmonie mais elle n'est pas visible.

Elle n'est pas mûre, elle est au centre, elle doit trouver sa route à la périphérie.

Alors, il y aura harmonie, perfection et les hommes à ce moment là pourront dire :

“ Tout est accompli “

Ce qui veut dire que plus rien n'est fini mais que tout va commencer en tant que serviteurs de l'Unique.

Monique : On pourrait en profiter pour ajouter un mot, essayer encore de jeter de la Lumière sur cette construction de l'anthakarana qui rebute tant de gens parce que quand on l'aborde trop avec l'intellect cela paraît compliqué, alors que ça ne l'est pas du tout.

C'est une science qui s'étudie, s'aborde, s'approche, s'intègre, et la meilleure manière de l'intégrer c'est de sauter d'abord à pieds joints dans sa signification.

C'est par l'Esprit qu'on comprend la science dans ses détails, la science donne les détails du mécanisme et pour les comprendre il faut aborder cette science par la conscience de l'Esprit.

Alors, en fait la construction de l'anthakarana qui paraissait laborieuse il faut la prendre :

- par la fin,
- ou par le commencement.

L'Esprit c'est : l'Alpha et l'Oméga.

Il faut l'aborder par la conscience spirituelle en soi au lieu de faire le contraire.

Alors, on comprend, on voit le processus.

Par exemple on va chercher comment utiliser le mot de pouvoir en se mettant dans un état de tension, bien au centre :

- on lance dans l'espace, on projette le mot de pouvoir,
- et on lance le chemin, on lance le Rayon.

ça semble compliqué mais qu'est-ce que ça veut dire en définitive ce point de tension ?

Il faut comprendre la signification des mots.

C'est à partir d'un point de tension dans la fusion âme / personnalité, dans la conscience dans la tête au niveau de la glande pinéale.

Il n'y a pas besoin de se forcer pour cela, la conscience n'est pas ailleurs :

- elle est en soi : Je Suis le Chemin,
- on Est le point de tension, il suffit de maintenir cette reconnaissance.

La tension c'est le contact d'une machine avec le courant électrique.

Le cerveau, la machine de conscience est sous tension de la reconnaissance de la Réalité de l'Energie de l'Esprit quand on dit :

- Je Suis, Je Suis Cela, parce qu'on Est le Chemin,
- On Est l'Eau de la Vie quand on reconnaît, quand on dit : Je Suis.

Voilà, on est sous tension, notre conscience est là dans cette reconnaissance, rien d'autre n'existe, alors dans cet état on peut penser ou prononcer ou projeter - peu importe le mot -, ce fameux mot de pouvoir : " les Trois Aspects du Mental s'Unissent".

Cela veut dire simplement qu'on prend conscience de la Réalité en soi, de ses trois potentialités de pensées, de mental, de réflexion, d'être.

On prend conscience du mental supérieur en soi qui porte la Lumière de l'Esprit.

On prend conscience qu'on est : Soi-même Conscient de Cela, l'Ame.

On prend conscience d'avoir un mental analytique qui permet de formuler les détails, de dire des mots et d'analyser, d'écrire, de mettre des choses les unes à côté des autres et que tout cela est en soi.

Gilbert : Donc, on ne va pas vers le mental, on projette le mental, c'est le contraire.

Monique : La projection, en fait c'est reconnaître : Je Suis Cela, c'est formuler la réalité que les Trois Aspects du Mental s'Unissent.

Si on y pense, si on le reconnaît, on renforce cette union qui est déjà là.

C'est par la reconnaissance de cette réalité qu'on lui donne pouvoir, qu'on lui donne force.

Quand on le fait en soi, quand on médite dans cette reconnaissance et qu'on est capable de le formuler ensuite, on l'exprime, on relie la conscience supérieure de la réalité au mental concret, à la Terre. C'est pourquoi il est bon de s'exercer à l'écrire parce qu'en l'écrivant on façonne, on donne pouvoir à cette réalité.

Le mental concret sert à mettre en formes, à dire des mots ou à les écrire.

Donc, quand on pratique ce genre de méditation parce que cela nous plaît, parce que c'est un exercice que l'on reconnaît, il nous nourrit.

Si cela ne plaît pas, il ne faut pas le faire, cela ne nourrit pas, il faut méditer autrement, il y a d'autres façons.

Mais, si cette manière de méditer est agréable, si elle plaît, alors il faut la pratiquer, la vivre tout simplement en étant au quotidien ce dont on parle, en étant ce mot de pouvoir, en étant la réalité qu'il contient.

Si on le fait, si on le vit on participe totalement au travail de la Nation elle-même, on est un Point de Vie de cette Nation, on participe à l'Effort Global de la Nation de devenir vraiment une âme en action sur la Terre, une âme dotée de tous ses pouvoirs, de toute son intelligence, de tout son mental intelligent. C'est le mental intelligent qui peut enfin manifester l'Ame sur la Terre, la Lumière de l'Ame, la Vérité de l'Ame, donc de l'Esprit puisque l'Ame porte l'Esprit, que rien n'est séparé de rien et que tout est déjà là en potentialité.

Donc, le meilleur moyen de participer à l'effort d'évolution de l'Ame de la Nation c'est de travailler soi-même à s'imprégner totalement dans sa matière de ce fameux :

- Je Suis, cette Conscience Christique,
- Je Suis Tout Cela, cette Conscience Spirituelle Globale.

Gilbert : C'est plus fort qu'un " comme si ", c'est une Réalité qui se projette.

C'est donc une réussite d'entrée de jeu.

Faire "comme si" ne serait plus suffisant, on resterait dans l'antérieur, dans les efforts du passé, le "comme si" est devenu le "comme c'est", et c'est le "comme c'est" qui est projeté.

Monique : C'est cela qui est pouvoir.

C'est exactement comme si le Soleil disait tout d'un coup : "Je vais essayer d'être Soleil, comme ça je donnerai de la vie à l'espace qui m'entoure".

Ce serait encore la Lune qui parlerait, ça ne serait pas le Soleil, parce que la Lune "elle fait comme si", elle essaye de montrer qu'elle a de la lumière mais à côté du Soleil c'est zéro.

Donc, le Soleil ne dit pas :

- "Je vais faire comme si",
- mais : "Je Suis la Lumière du Monde".

Christ s'exprime par la Lumière Solaire.

C'est pourquoi on dit bien que le Cœur du Soleil - l'Etoile Sirius -, est la résidence de Christ.

Le Christ réside au Cœur de la Lumière, il a dit : "Je Suis la Lumière du Monde".

Bien sûr, Il est au Cœur du Soleil puisqu' Il Est Lui-même la Source de la Lumière.

Gilbert : Oui, et c'est Christ qui a dit :

"Je Suis l'Eau Vive Versée pour ceux qui ont soif".